

*Le problème avec les surprises,
c'est qu'il y a toujours un ou deux imprévus*

**NOUVELLE
CREATION**



Une pièce de
**STÉPHANE
HERVÉ**

çicliç

● LIVRE ● IMAGE ● CULTURE NUMÉRIQUE ● EN RÉGION CENTRE

Avec le soutien de CICLIC - agence régionale du
Centre pour le livre, l'image et la culture numérique



NOUVELLE CREATION

Une pièce de
Stéphane Hervé
Mise en scène de l'auteur

AVEC

Orit Mizrahi,
Laurent Claret,
Philippe Bonhommeau,
Distribution en cours...

PRODUCTION

Compagnie des ils et des elles

CONTACT

Delphine Lucas : 06.16.91.33.64
ilselles.compagnie@gmail.com
www.desilsetdeselles.com

LA PIECE

Ce matin, Mary est venue, elle a vu les invités, sa famille, la robe de mariée qu'on avait choisie pour elle et elle s'est enfuie. Sans un mot pour Simon, mais avec une drôle de grimace, qui en disait long sur son ressenti du moment.

Simon s'était enfin décidé à se marier. Il s'était occupé de tout, avec quelques complices, beaucoup d'excitation et toute l'énergie dont il est capable. 150 invités. A Cork. En Irlande. Mary est irlandaise, c'était une surprise. Un mariage surprise.

Simon va donc passer une journée pénible, entouré de ses proches, dans ce gîte, initialement prévu pour accueillir les mariés. Il y a là sa mère et son père. Ils ne se sont pas vus depuis 14 ans, date officielle de leur divorce. Ce mariage, qui n'a pas lieu, marque leurs retrouvailles.

Il y a aussi Fred et Patricia, les deux témoins, qui ont des conceptions très différentes de ce qui se passe ce week-end là et de la vie en général. Tout les oppose, surtout l'essentiel.

Les supputations vont aller bon train, les langues vont se délier. Chacun va se permettre de donner son avis très sûr sur la question. Évidemment. De tenter de reconforter le presque marié. Assez maladroitement, il faut bien le reconnaître.

Passés la phase de stupeur et les commentaires plus ou moins déplacés, la vie reprend ses droits et chacun retrouve ses petites obsessions et ses difficultés à vivre avec les autres. Ne serait-ce que 24h. Ce qui devait être une nuit de noce va prendre un tour grotesque ...

Michel et Sylvie vont démontrer à quel point des parents peuvent être de grands enfants. Entre deux chamailleries, Fred et Patricia seront les témoins de la névrose familiale et apporteront, sans y prêter attention, leur contribution au grand chambardement qui se prépare ... Simon va devoir s'affranchir de ce que ses parents lui ont transmis en matière de comportements amoureux. Ou pas transmis du tout. Mary reviendra-t-elle ? Est-ce vraiment la question ? Pour Simon, oui, au final.

Personne ne ressortira indemne. Il y aura ceux qui auront le courage de se remettre en question et d'évoluer. Ceux qui resteront emprisonnés dans le carcan de leurs certitudes. Et ceux qui savent qu'ils doivent changer et qui n'y arrivent décidément pas.



NOTE D'INTENTION

Tous les personnages de cette pièce existent, je les connais bien. Dans la vie, ils ne se sont jamais rencontrés, ou alors il y a longtemps. J'ai eu envie de les réunir, dans des circonstances particulières. Dans l'enfer d'un huis clos. Un jour de ratage complet.

Au départ, il y a cette idée, originale ou saugrenue, de Simon : le mariage surprise. Il y a des événements qui renvoient chacun d'entre nous à sa propre histoire, à son propre parcours ... Les naissances, les mariages, les anniversaires, les enterrements, les ruptures ... Ici, l'événement, c'est un non mariage, couplé d'une rupture.

Mon idée est de rappeler combien ce genre de séisme ramène tout homme endormi par l'habitude et la certitude d'être aimé de façon inconditionnelle, à ses vrais regrets, à sa nature profonde, le pousse à enfin prendre sa liberté et ses responsabilités face à ses contradictions.

Il y a des circonstances où ne rien dire est encore la meilleure solution.

Être présent. Poser une main sur l'épaule de celui qui souffre. Montrer que l'on est là pour lui, qu'il peut compter sur nous. On sait que cela ne sert à rien, mais c'est ce qu'il convient de faire. Mes personnages ne savent pas ce qu'il convient de faire.

Ils sont généreux, aimants, sincères, souvent trop, parfois pas assez, mais ils seront toujours maladroits.

J'ai voulu écrire sur les propos déplacés, irrecevables, totalement inappropriés. Décrire ces relations dans lesquelles les gens se parlent, se répètent, se projettent, mais ne s'écoutent pas. Chacun pour soi. Ce qui est cruel, c'est qu'ils sont tous armés des meilleures intentions du monde.

J'ai voulu m'amuser de l'incroyable manque d'empathie, de délicatesse, de chacun des personnages. Essentiellement à cause d'une incapacité à prendre en compte l'autre, son ressenti. Il n'y a pas de méchanceté, ni même de négligence, il y a l'égoïsme. Et dans ce domaine, il n'y en a pas un pour rattraper les autres.

Enfin, je me suis autorisé des petits dérapages de forme. Des décrochages, des adresses directes, sans quatrième mur, quand les personnages souhaitent se confier ou prendre le public à témoin. La narration n'est pas linéaire. Pas d'unité de temps. Des ellipses, des retours en arrière. Comme un puzzle à reconstituer.

LES PERSONNAGES

Ces cinq là ont du mal à trouver leur place. En famille. Au travail. Dans leur couple. Des gens qui croient encore à la psychanalyse. D'autres aux écoles de commerce. Au polyamour, au Temesta, au théâtre, aux années 80, à la famille, au business. Qui parfois trébuchent mais se relèvent presque toujours, qui ne se découragent pas, qui se lèvent, qui se bousculent, qui disent non ! Bref une comédie, avec cinq personnages, un peu déjantés. Attachants, généreux, enthousiastes, pleins de petits et de gros défauts, bref humains. Très humains.

SIMON

Le presque marié, 40 ans, habituellement plutôt joyeux. Il a toujours clamé qu'il ne se marierait jamais. Il n'avait pas peut-être tort finalement. Incorrigible narcissique, Simon avait la certitude d'être aimé de façon inconditionnelle. Il ne regarde que son nombril. Et il a de qui tenir.

SYLVIE

La mère de Simon. 66 ans, institutrice en maternelle, à la retraite. Elle a gardé une part d'enfance très touchante mais elle a aussi une propension à infantiliser la terre entière. Elle n'a pas refait sa vie, après le divorce. Les deux hommes de sa vie auront été son propre père et son fils. Elle s'adresse à son fils comme s'il était elle. Ce qui empêche toute forme de dialogue adulte, entre ces deux-là.

MICHEL

Le père de Simon. 67 ans, ancien prof devenu psychanalyste, sur le tard. C'est un homme réservé, courtois, remarié depuis 10 ans. Ce n'est ni un Don Juan, ni un séducteur impénitent, il n'est pas spécialement attractif. Mais il est simplement totalement désarmé devant le genre féminin. Il défend une thèse très étayée sur la fabrication de soi par la polyamorie, sans jamais passer à l'acte. (« Coucher avec qui je désire, en toute transparence, en accord avec tous mes partenaires»). Une sorte d'adultère franc du collier. Rien à voir avec l'échangisme, il y tient.

PATRICIA

Elle a 40 ans, elle est divorcée depuis peu, c'est le témoin de Mary. Patricia est capable de débiter les pires bêtises, avec une franchise et un aplomb désarmant, sur tous les sujets : le mariage, le divorce, le couple, la fidélité, le sexe, le désir, le théâtre et bien sûr, la fugue de Mary ... Elle dit le plus souvent n'importe quoi, mais elle a toujours le dernier mot. Et tant pis, si ce n'est vraiment pas le moment, ni le lieu.

FRED

39 ans, célibataire. Fred est l'ami d'enfance de Simon. Intrinsèquement, il pourrait être le personnage le plus à l'écoute, le plus empathique, si ses angoisses de comédien au chômage, son audition du lundi et ses crises de narcolepsie lui laissent un peu de temps pour s'ouvrir aux autres. En cas d'émotions fortes, il s'endort. Il va beaucoup dormir ce week-end là.

L'AUTEUR ET METTEUR EN SCÈNE

Stéphane Hervé est auteur, comédien, metteur en scène et formateur.



Comédien il a été formé à l'École Charles Dullin, où il a travaillé avec Nadine Darmon, Charles Charras, Bernard Pigot, Gérard Chabanier et Anouch Paré.

En 2006, il a ensuite interprété Ventroux dans **Mais ne te promène donc pas toute nue**, de Feydeau, Pyrrhus dans **Andromaque** et Dan dans **Autour de ma pierre, il ne fera pas nuit**, de Fabrice Melquiot. Au cinéma, il joue en 2007 dans **L'institutriste**, réalisé par Charles Castella.

En 2005, il crée la compagnie **Des Ils et des Elles**.

En 2008, il présente pour la première fois une de ses mises en scène à Avignon : la compagnie y crée **Les Sept jours de Simon Labrosse**, de Carole Fréchette, au théâtre Présence Pasteur. Le spectacle part ensuite en tournée de 2009 à 2011 avant une reprise au Théâtre de la Manufacture des Abbesses, à Paris.

En 2010, il crée un duo comique, écrit et joue **Il est juif, Adamo ?** au Théâtre des deux Rivières, à Lanester, avant de reprendre ce spectacle à Paris, au Théâtre du Bout. En 2012, il finalise l'écriture de **Fuite nuptiale**, une comédie sur une famille qu'il connaît bien.

LES COMÉDIENS

DANS LE RÔLE DE MITCH,

Laurent Claret a 30 ans quand il commence le théâtre au début des années 80. Il travaille notamment avec Giorgio Strehler, Christian Schiaretti, Jérôme Savary et suit parallèlement les cours de John Strasberg. Début 90, il commence à tourner au cinéma et à la télévision.

En 2003, il joue Mousquet dans **Knock** au Théâtre Antoine avec Fabrice Luchini. Le spectacle est un succès et donne un coup d'accélérateur à son parcours.

Depuis il tourne de plus en plus, rencontre des réalisateurs comme Philippe Lioret, Pierre Salvadori, Philippe Claudel et Cédric Anger.



DANS LE ROLE DE FRED,

Philippe Bonhommeau suit une double formation danse et théâtre dans plusieurs studios professionnels et poursuit parallèlement sa carrière de danseur et de comédien dans de nombreuses productions théâtrales ou filmées.



Collaborateur artistique de Bruno Agati sur les comédies musicales **Ali Baba, L'Air de Paris, Zapping, La mère qu'on voit danser** entre autres et professeur diplômé d'État en danse Jazz, il se spécialise dans la direction des non-danseurs (Sylvie Joly, Lætitia Casta, Nathalie Lhermitte, Xavier Gallais, Jeanne Mas, Grégory Baquet, Diane Tell, Sabine Paturel, etc.)

Après **Les Lascars Gays** (Théâtre Clavel), **Frankenstein Junior** (Théâtre Dejaset) et **Shrek, the musical** (Casino de Paris), il chorégraphie cette saison **Nini de Paris** (L'Archipel), **la revue Zigoto Palace** (actuellement en tournée) et met en scène **La Théorie des Phacochères** (Théâtre de Nanterre).

Il travaille aujourd'hui à l'écriture et au montage d'une nouvelle comédie musicale.

DANS LE ROLE DE PATRICIA,

Orit Mizrahi suit une formation de comédienne notamment à l'École Charles Dullin, au Théâtre Gô dirigé par Anne Delbée et Jacques Fontaine et par le biais de nombreux stages dirigés par John Strasberg. Approche du clown avec Hervé Langlois.



Elle a travaillé comme comédienne avec Jacques Baillon, Anne Delbée, Jean-Pierre Durand et Claude Barichasse (Cie Cassé Simple), Pascal Tédès (Cie du Carambole), Yamina Hachémi (Théâtre Temps) et Grégoire Callies (directeur du TJP/CDN d'Alsace à Strasbourg de 1997 à 2012) avec qui elle se forme à la manipulation de marionnettes. Elle a joué au cinéma, notamment avec Laurent Boutonnat, Claude Zidi, Jacques Rouffio, Raphaël O'Byrne. Elle participe depuis 2010 à un trio de clowns au féminin avec le spectacle **Entrez c'est ouvert**. A mis en scène avec « Petite Lumière », sa propre compagnie, **Hyménée** de Gogol, **Les Animaux de tout le monde**, spectacle musical jeune public d'après le recueil de poèmes de Jacques Roubaud et **Le Domovoï**, qui s'inspire de l'imaginaire des contes russes, de Georges Perla.

LA COMPAGNIE DES ILS ET DES ELLES

« Cette jeune compagnie drôlement utile, propose un théâtre inscrit dans notre quotidien, soucieux de pointer nos petits défauts. Elle se sert du décalage humoristique pour laisser une empreinte dans nos cortex. Y parvient avec fantaisie. On en garde une trace bien présente et bien douce. »

Claire Néel "Les trois coups"

La compagnie a été créée sous l'impulsion de plusieurs élèves de l'École Charles Dullin, dont Delphine Lucas, Amélie Dumetz et Stéphane Hervé, qui en est devenu le directeur artistique.

Depuis 2005, elle a produit trois spectacles :

Les sept jours de Simon Labrosse de Carole Fréchette en 2008 (Création au Festival d'Avignon 2008), tournée en 2009/2010 et reprise à Paris en 2011 à La Manufacture des abbesses

Le cabaret des p'tites matrones de Delphine Lucas et Audrey Valéry en 2006 (représentations à Paris et aux festivals d'Aurillac OFF 2007 et 2008 et de La Rochelle 2009),

Il est juif, Adamo ? de Stéphane Hervé en 2010, création au Théâtre des deux rivières (Lanester) et reprise à Paris (Théâtre du Bout).

Nous puisons notre inspiration à la fois chez les Monty Python, Billy Wilder, le couple Bacri Jaoui, Neil Simon, Alan Ayckbourn, Alan Bennett, Les nuls, le théâtre belge. Le décalage, la fraîcheur et l'humour pour traiter de sujets parfois sensibles. Et l'œil qui frise.

Dans nos spectacles, le 4ème mur n'existe pas toujours, les acteurs s'adressent au spectateur de manière à lui permettre d'oublier qu'il est dans un théâtre ; il fait partie intégrante du spectacle, il doit y être impliqué, se sentir complice de notre fantaisie, de nos contes décalés. Au présent.

Avec une scénographie simple et astucieuse, ce sont les ruptures de ton, le rythme et l'enthousiasme des interprètes qui transmettent l'émotion. Quant aux décors, les acteurs se chargent de les signifier avec quelques accessoires, le plus souvent détournés de leur usage premier.

